Graduate Research School université de BORDEAUX

Avis de soutenance

Monsieur Abddellah OUZITANE

Science politique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

La diplomatie religieuse marocaine : entre légitimation interne et projection de puissance

dirigés par Monsieur Baudouin DUPRET

Soutenance prévue le ***mercredi 16 décembre 2026*** à 14h00
Lieu : Sciences Po Bordeaux Laboratoire Les Afriques dans le monde UMR 5115 11 allée Ausone Domaine universitaire 33607 Pessac Cedex
Salle :

Composition du jury :

M. Baudouin DUPRET	CNRS	Directeur de thèse
M. Farid EL BACHA	Conseil supérieur du pouvoir judiciaire - Maroc (Cour Suprême)	Rapporteur
M. ZAKARIA ABOUDAHAB	Université Mohamed V Rabat - Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales (FSJES)	Rapporteur
M. Jean-Noël FERRIÉ	CNRS	Examinateur
Mme Yousra ABOURABI	Sciences Po Rabat - Université internationale Rabat	Examinatrice
Mme Carole LEMÉE	Université de Bordeaux	Examinatrice

Mots-clés : diplomatie religieuse marocaine, Chérifisme, Commanderie des croyants, sécurité. géopolitique religieuse, Wasatiyya. soft power, Afrique subsaharienne

Résumé :
Cette thèse examine la diplomatie religieuse marocaine, entendue comme la mobilisation par le Royaume du Maroc de son autorité religieuse, incarnée par l'institution de la Commanderie des croyants (Imarat Al-Mouminine), au service de sa politique étrangère et de la consolidation de sa légitimité intérieure. La première partie retrace les fondements historiques et doctrinaux de ce dispositif : le chérifisme, l'ancrage confrérique soufi et la construction constitutionnelle de la Commanderie des croyants depuis 1962, avant d'analyser la réforme du champ religieux engagée depuis les années 2000 autour du paradigme de la Wasatiyya (l'islam du juste milieu), portée par des institutions telles que le Conseil supérieur des Oulémas, l'Institut Mohammed VI de formation des Imams, Mourchidines et Mourchidates et la Fondation Mohammed VI des Oulémas africains. La seconde partie déplace l'analyse vers l'échelle régionale et internationale, en étudiant la dimension religieuse de la politique africaine et atlantique du Maroc : formation d'imams étrangers, coopération avec les confréries ouest-africaines, diplomatie religieuse comme instrument de soft power, avant d'en identifier les limites : concurrence des puissances religieuses rivales (Arabie saoudite, Iran, Turquie), fragilités sécuritaires du Sahel, rivalité avec l'Algérie et contraintes institutionnelles internes. Mobilisant un cadre théorique pluridisciplinaire (sociologie du religieux, science politique, géopolitique), cette recherche montre que la diplomatie religieuse marocaine constitue un instrument de puissance original, à la fois ressource de légitimation politique intérieure et vecteur d'influence extérieure, mais dont l'efficacité reste subordonnée à des équilibres géopolitiques mouvants et à la solidité du compromis national qui la sous-tend.